

L'incubateur wallon WSL s'a end à de forts vents contraires

La patronne de l'incubateur technologique WSL tire la sonne e d'alarme: la réforme des droits d'auteur et les difficultés de financement pour les start-ups risquent de faire des dégâts.

OLIVIER GOSSET

Ce e année, le développement des start-ups et spin-offs technologiques pourrait bien devenir assez problématique en Wallonie, redoute Agnès Flémal, la directrice générale de WSL, l'incubateur technologique du sud du pays. «2024 pourrait être notre pire année, avec un taux de mortalité plus important des entreprises incubées, de l'ordre de 10%», a expliqué la patronne de l'outil public wallon, en présentant les résultats 2023 et les perspectives pour ce e année.

Si Agnès Flémal se montre aussi pessimiste, c'est en premier lieu en raison de la suppression des droits d'auteur pour les ingénieurs informaticiens, «qui crée un schisme dans la transition digitale», selon elle. Pour les grosses entreprises, la fin de ce régime fiscal favorable «ne représente pas vraiment un problème. Mais elle est dramatique pour les PME et les start-ups, avec un risque de fuite des cerveaux. On revient 1fi ans en arrière», s'inquiète la CEO.

Le deuxième élément négatif, c'est la diminution des financements d'investissement tant publics que privés pour le démarrage des entreprises. «Il y a un reposi-tionnement de ces fonds sur les phases plus matures, comme les séries A. Cela crée des risques de

gap de financement dramatiques», poursuit Agnès Flémal, qui évoque l'arrivée d'une «deuxième vallée de la mort», après celle qui suit le lancement d'un produit et la fin des aides publiques. «En Wallonie comme en Europe, nous avons encore trop tendance à chasser des licornes chimériques, alors que notre territoire regorge de zèbres qui ne demandent qu'à grandir et à se développer».

Des dossiers de technologie médicale

Si 2024 s'annonce compliquée, l'année écoulée n'a finalement pas été un mauvais cru pour l'incubateur des «techno-entrepreneurs», qui a mené à bien 73 partenariats à long terme et 4fi à court terme. Quelque 14 nouveaux projets sont venus grossir les rangs des structures membres de la communauté, avec 60% des dossiers déposés qui proposent des développements dans le segment des technologies de la santé, la MedTech.

L'incubateur wallon est par ailleurs de plus en plus sollicité, avec un pipe-line de demandes qui a presque doublé. Il faut dire qu'il multiplie les initiatives, comme les projets perme ant aux start-ups innovantes et aux scale-ups de ren-concours Startech, un programme de coaching pour les étudiants ingénieurs.

WSL a également été retenu par l'Otan comme l'un des neuf accélérateurs mondiaux agréés dans le cadre du programme Diana, qui vise à soutenir des start-ups pour faire émerger des technologies de rupture utiles à la défense.